

Programme Eau : Mayi pour 3 10.000 personnes!

Avec la mise en place de 22 mini-réseaux complets dans les quartiers périphériques de Kinshasa, le Programme d'Alimentation en Eau potable et Assainissement (AEPA) offre la possibilité à 340.000 personnes d'accéder à l'eau potable à moins de 250 mètres de leur domicile. L'alternative est salubre pour ceux qui ne sont pas desservis par

L'eau est une denrée indispensable pour l'homme. Elle est convoitée dans toutes les communautés humaines car « l'eau, c'est la vie ». Preuve en est que l'accès à l'eau potable est compté parmi les indices de développement d'un pays. Mais s'il fallait évaluer le développement de la R.D. Congo en se basant sur son réseau de distribution d'eau, le pays serait classé parmi les plus mauvais élèves de la classe mondiale. En effet, seulement 20 % des Congolais ont accès à l'eau potable.

Et le problème touche aussi bien le monde rural que les milieux urbains. Face à ce constat, il y avait une nécessité, celle de mettre en place des solutions alternatives

pour les populations qui n'ont pas accès au réseau Régideso. C'est ce que la CTB réalise depuis plusieurs mois en partenariat avec l'ONG congolaise ADIR (action pour le développement des infrastructures en milieu rural). L'alternative que le Programme Eau offre à la population, c'est l'installation de système à gestion communautaire. Ces mini-réseaux sont composés de puits forés, de châteaux d'eau, de réseaux d'eau (tuyauterie) et de

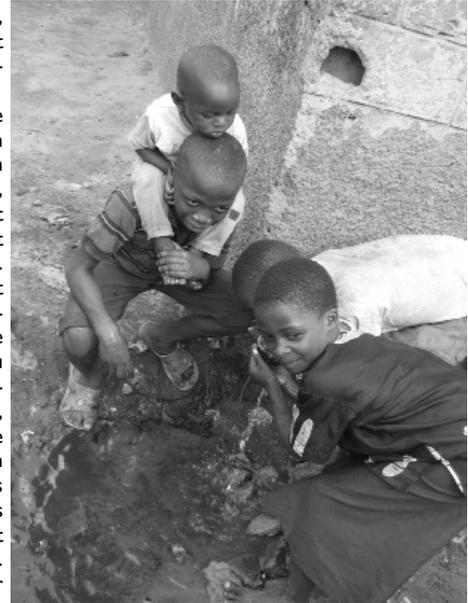
A Kinshasa, le programme Eau est actif dans les communes de Kimbanseke, N'sele, Maluku Kisenso et Mont Ngafula

bornes-fontaines. Au total, il s'agit de 22 forages, 400 bornes-fontaines, 200 km de réseau, deux

réservoirs de 200 m³, 18 tours en béton et 20 bâtiments techniques.

Si l'objectif de ce programme est bien sûr de fournir un accès à l'eau potable, précisons que cet accès à l'eau doit être « durable ». Pour cela, il faut donc aider la population à s'organiser de façon à gérer au mieux les équipements. Pour ce faire, des structures de gestion sont mises en place: assemblées générales, conseils d'administration et unités de gestion. Autre objectif: offrir un service de l'eau à un coût supportable, de maximum 1 franc congolais par litre. Enfin, en parallèle, le Programme Eau sensibilise et forme la population afin d'améliorer les comportements en matière d'hygiène.

Le programme devrait avoir trois impacts majeurs: sur le plan sanitaire, l'installation de mini-réseaux devrait diminuer les maladies d'origine hydrique et améliorer l'hygiène corporelle. Sur le plan social, il devrait permettre d'augmenter le nombre de jeunes filles dans les écoles, puisqu'elles n'auront plus à se charger de la corvée d'eau. Enfin, sur le plan économique, la création de ces réseaux devrait permettre de créer de nouveaux emplois: fontainiers, agents d'exploitation, personnel de



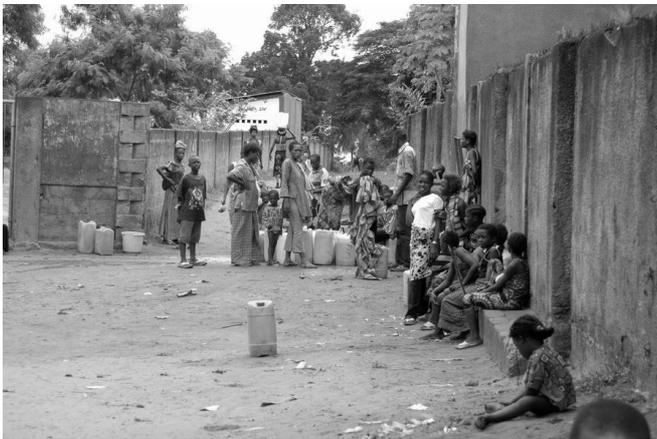
gestion.

Pour conclure, signalons que les activités du Programme Eau ne sont en aucun cas destinées à concurrencer la Régideso. En indiquant les rapports que le projet entretient avec la

Un accès à l'eau à maximum 250 mètres de sa maison

Régideso, Mr Dominique Sowa, chef de projet adjoint, explique « qu'il y a une entente de séparation des activités. La Régideso s'occupe des abonnés de son réseau, nous, de ceux qui n'ont pas accès au réseau. Chacun fait son approche pour mieux rendre service à communauté ». Car l'accès à l'eau est un droit et personne ne peut en être privé au nom d'un quelconque monopole.

Jeanne Mbanga



Alimentation en eau potable des communes périphériques de Kinshasa- Est

Objectif global

Améliorer les conditions de vie des populations rurales et des périphéries urbaines en leur assurant un accès durable à l'eau potable et à l'assainissement.

Objectifs spécifiques

1. Garantir l'accès durable à l'eau potable
2. Promouvoir une amélioration des comportements en matière d'hygiène
3. Capitaliser les expériences pour une large diffusion

Résultats intermédiaires

1. Les systèmes d'eau (3 pour Kinshasa) sont construits selon les règles de l'art et avec les technologies appropriées, et des études sont

réalisées pour une série de systèmes supplémentaires

2. Les usagers sont structurés et formés pour garantir la pérennité du service de l'eau
3. Les capacités des interfaces d'accompagnement et des interfaces techniques sont renforcées
4. Les pratiques en matière d'hygiène sont améliorées
5. Les intervenants dans le secteur de l'eau et de l'assainissement sont inventoriés dans les 3 zones d'intervention.
6. Les textes et lois par rapport à l'eau sont connus et respectés par les acteurs concernés par le secteur de l'eau.
7. Les leçons pertinentes des expériences de maîtrise d'ouvrage et de gestion communautaire

sont capitalisées et disséminées par les acteurs concernés par le secteur de l'eau

Durée totale du projet : 60 mois

Zones d'intervention : Kisenso, Kimbanseke, Nsele, Maluku, Mont Ngafula

Budget total du projet : 5 700 000 euros

Financement : Royaume de Belgique / Union Européenne

Exécution : Coopération Technique Belge et ADIR